

LA FORCE DE HUME

David Hume est un raffiné qui commence par raffiner la théorie. Ce qui signifie, selon les déclarations méthodologiques qui ne figurent pas par hasard au début de l'essai « *Du commerce* », que l'empirisme non seulement se comprend lui-même comme une philosophie, et jamais comme un pragmatisme grossier, mais qu'il se comprend même comme une mouture plus fine de la pensée moderne que ne l'est la métaphysique théologico-contractuelle. Aussi Hume se rattache-t-il, lui aussi, à la « nature humaine », dont il prétend que la connaissance forme le point de départ et l'assise de la théorie, comme on l'a toujours prétendu dans la postérité de Descartes, tant sur l'Île que sur le Continent. Mais derrière cette banalité, tout change. L'analytique des facultés de l'âme est ici entièrement concentrée sur la passion des passions, une sorte de besoin général d'*activité*, de vivacité d'existence, qui ressemble trait pour trait à ce que Marx appellera, dans les *Manuscrits de 1844*, « la manifestation des forces essentielles de l'homme », et ce d'autant plus que, cent ans avant Marx, cette conception ontologique de la sensibilité abandonne le lieu vide du psychologisme transcendantal pour le terrain sur lequel se rencontre « *zunächst und zumeist* » le *Dasein* moderne, c'est-à-dire ce *Dasein* pour qui l'étant est non seulement un « *Zeug* » au lieu d'une simple « chose », mais encore le *Zeug* toujours-déjà un « *Werkzeug* ». En un mot, si l'existence est activité, l'activité est industrie.